

prune gold schmidt

Prune Goldschmidt Automne-Hiver 2021/2022

Rire, pleurer, s'amuser, oser, se faire du bien, partager sa joie de vivre et sa passion pour l'élégance ...

Du rouge vif pour le rire et la vie. Des couleurs profondes (noir, navy, vert bouteille, prune, lie de vin...), des couleurs pastel pour la douceur, et des couleurs intenses pour la lumière (jaune ambre et rouge amiral).

Un tartan « Black Watch » que portait la garde royale écossaise, élégant et fier de ses origines. Du velours de coton tendre et douillet comme l'enfance pour le jour, fluide et majestueux en soie/viscose pour le soir.

C'est un nouveau cri du cœur que Prune Goldschmidt adresse aux femmes dans ce monde un peu triste et pour le moins tourmenté... "Je trouve dans l'élaboration de cette nouvelle collection une forme de refuge... j'ai toujours refusé de voir et d'accepter la morosité ou la tristesse de l'existence, je continue à me battre pour la liberté, la vérité, la vie ... Je tiens à garder mes rêves d'enfant émerveillée, de princesse décalée, à préserver la fraîcheur du regard de l'enfance, à cultiver l'insolence de la jeunesse... C'est dans cette quête de perpétuel bien être et d'expression créative - formidable aventure humaine vécue quotidiennement avec mon équipe bordelaise - que je suis heureuse de partager avec vous cette nouvelle collection".

Cette saison, l'idée est toujours de récompenser les femmes pour mieux les honorer, de les décorer de médailles, de cocardes plissées à motif cœur, de blasons-noeuds, d'écussons ou de décorations militaires détournés.

Les vêtements sont réalisés grâce au soutien d'une équipe de passionnés et de façonniers français, dans des matières nobles, précieuses et naturelles : popeline de coton double retors, faille de laine, gabardine de laine, drap de cachemire double-face, velours rasé, soie moirée, crêpe de soie, jersey de laine associée à de la viscose pour plus de fluidité... et maille Italienne d'exception.

Parmi les nouveautés de la saison, des manteaux en laine et cachemire double face, unis ou bicolore, parfois réversibles, une maille fine et sensuelle unie ou à motifs losanges en Intarsia, tricotée main au point mousse laine/cachemire ultra doux dans un « esprit layette ». Puis, Prune orne les femmes de chapeaux légèrement surdimensionnés en feutre poncé.

Pour cette deuxième collection, Prune Goldschmidt confirme ses fondamentaux et retrouve l'univers des 3 jeunes femmes déjà illustrées lors de la première collection en prise avec de nouvelles aventures et faisant face à de nouvelles situations.

La déesse inspire le respect. Toujours élégante, elle porte des vêtements dignes d'un officier, ou d'un général d'une armée de fantaisie. Les hommes n'ont qu'à bien se tenir... et s'inclinent sur son passage : épauettes à franges dans le tissu en total look, écussons, médailles, cocardes et blasons ton sur ton, boutons recouverts du même tissu pour un effet monochrome, ou boutons dorés, bombés et monogrammés pour illuminer l'ensemble.

La petite fille est libre et insouciant. Elle ose encore plus le jeu du macro-micro, avec des pantalons à pinces exagérément longs et larges, comme un pantalon de clown, mais aussi des pantalons à taille haute, des rayures, du velours éponge, de la maille fine en Intarsia ou de la grosse maille irlandaise aussi fluide que douce. L'allusion au clown vient surtout souligner le côté macro-micro, et cette façon qu'a Prune de s'amuser : elle n'hésite pas à retourner une chemise d'homme, à créer des petites souris comme des doudous, qui apportent réconfort et sentiment de protection, cachées au fond d'une poche pour une rassurante caresse ... Une petite fille qui en fin de compte se serait habillée dans les vêtements de son père ou de sa mère... ou une jeune femme qui n'aurait jamais tout à fait quitté ses vêtements de petite fille...

L'amoureuse s'habille avec les chemises de son homme et les rend extrêmement féminins. Cette fois, en plus des cols volantés, elle ose des nœuds parfois gigantesques, à rayures larges ou fines, à pois, en moiré, mais aussi des cols fraise apportant encore plus de féminité, de romantisme et de drôlerie. Cette femme enfile la chemise de l'homme de sa vie à l'envers, ou bien sa veste, ou même son pantalon qui pourrait paraître trop grand...

Mais le lien essentiel de ces femmes, de cette femme Prune Goldschmidt, c'est bien entendu l'extrême élégance, la féminité et l'audace. L'audace bienveillante d'une femme libre et heureuse !